

DÉCOUVERTE ARCHÉOLOGIQUE AU PARC NATIONAL DE PLAISANCE

Par Jean-François Houle, responsable du Service de la conservation et de l'éducation, parc national de Plaisance

Tout a commencé...

À l'été 2007, les autorités du parc procédaient à la localisation d'un tracé pour la construction d'une piste cyclable qui relierait le parc à la Route verte, un sentier cyclable provincial. Une fois le corridor établi, nous avions à préciser davantage la localisation du sentier, tout en s'assurant que les impacts sur le milieu naturel soient minimisés et, qu'évidemment, aucun élément naturel vulnérable ne soit menacé par les travaux.

Anguille sous roche...

C'est lors d'une telle visite de validation des impacts, le 22 août, que des soupçons sont éveillés. En effet, des structures de pierre bien particulières, d'origine humaine, jonchaient le sol à proximité d'une section du futur sentier. Il ne faisait aucun doute que le site méritait d'être investigué davantage avant que l'on ne puisse aller plus loin dans les travaux.

Une découverte majeure...

C'est alors que nous avons mandaté un archéologue, spécialiste de la préhistoire, pour procéder à une évaluation du site. Avec son équipe, il mena des travaux de recherche durant les automnes 2007 et 2008. Des sondages ont mis à jour plusieurs ateliers de taille de quartz et de la poterie. Quant aux amoncellements de roches, il s'agirait de structures plus récentes, mais datant toujours de la période préhistorique. Toutefois, leur fonction est encore à valider. Voici ce que l'on peut lire dans la conclusion tirée du tout premier rapport préliminaire :

«Par son ancienneté, la quantité, la diversité et l'état exceptionnel de conservation de certaines structures, le site du **parc national de Plaisance** constitue un document d'archives unique, d'une richesse inestimable, qui le classe parmi les ressources archéologiques et patrimoniales les plus impressionnantes de l'Outaouais et du Québec tout entier.»

Il s'avère, en effet, que les vestiges archéologiques de Plaisance pourraient être aussi vieux que 8 000 ans !

Une histoire à suivre...

Bien des travaux devront encore avoir lieu sur ce site afin, d'une part, de préciser les périodes d'occupation et, d'autre part, de pouvoir en apprendre davantage sur les peuples anciens qui ont occupé le territoire du parc. Des heures de recherche et de trouvailles en perspective !

AUTRES PROJETS :

- Inventaires des oiseaux des marais, des amphibiens et de la faune aquatique



Fouilles archéologiques, Jean-François Houle, Sépaq